

La vie des ados au rythme de l'eau à Madagascar

Au sud-ouest de Madagascar, à Itampolo, l'eau rythme la vie des adolescents.

Esthela, élève de 3ème au collège d'Itampolo, nous explique que tous les matins avant d'aller au collège les filles doivent aller chercher de l'eau dans des puits à des kilomètres de leur village. Elles rapportent 20 litres d'eau dans des bidons portés sur leur tête. Cela peut générer des maux de tête. Mais heureusement, Esthela nous raconte : « c'est un moment où nous nous retrouvons entre copines et pouvons parler et nous amuser pour oublier la fatigue. De plus le temps passe plus vite quand on est toutes ensemble. »



Esthela élève de 3ème dans le village d'Itampolo.

Elles refont le même trajet le soir après le collège. Si elles ne vont pas chercher l'eau elles ne peuvent pas manger car l'eau sert à préparer le repas.

Les garçons, eux aussi, ont leurs tâches à exécuter. Ils emmènent les troupeaux dans la forêt et aident les papas à la pêche. Et si jamais les filles sont malades et que personne ne peut aller chercher l'eau, ce sont les garçons qui y vont.

Les actions de Transmad, au service de l'eau...

Si les filles doivent aller chercher l'eau aussi loin c'est que l'eau potable n'est accessible que depuis peu de temps et seulement à quelques endroits dans leur village. A Madagascar l'ONG Transmad est une association qui lutte contre le manque d'eau. Elle a permis de raccorder notamment 25 000 personnes à un service d'eau potable.

Des charrettes ont aussi été mises en place pour porter l'eau aux familles qui peuvent ainsi faire des stocks d'eau.



Des porteurs d'eau à charrette livrent des bidons d'eau.

Grâce aux actions de diverses ONG et à tous les changements qu'elles apportent aujourd'hui l'eau sera peut-être plus accessible dans quelques années et les filles n'auront plus besoin d'aller chercher de l'eau.

Elya et Morgane, classe de 4 ème Serena Williams du collège Pierre Norange Saint-Nazaire